

Un départ un peu fort de café

Voile La Transat Jacques Vabre a débuté dimanche – pour certains – dans des conditions dantesques.

Ne dites plus LA Transat Jacques Vabre, mais LES "TJV". Car si les organisateurs avaient décidé de longue date d'établir quatre parcours différents entre Le Havre et La Martinique selon les quatre catégories inscrites, à savoir les Ultim, des trimarans géants de 32 m de long (5 inscrits), des Ocean Fifty pour 50 pieds soit des multicoques de 15m24 (6 bateaux), des Imoca, ces monocoques de 60 pieds donc 18m28 (40 navires) et des Class40 pour 40 pieds à savoir 12,19m (44 engagés). Des plus petits au plus grands, les parcours prévus initialement jusqu'à Fort-de-France variaient de 4600 à 7500 milles nautiques histoire d'espérer des arrivées groupées aux Caraïbes. Sur le papier...

Mais déjà improbable, la théorie a volé en

"On a plus de 8 mètres de creux en mer à partir de mercredi et 10 mètres jeudi avec des rafales à près de 120 km/h."

Christian Dumard
Météorologue

éclats dès avant le départ, dimanche à mi-journée, la flotte record de la 16^e édition de la légendaire course en double (95 bateaux soit 190 skippers professionnels et amateurs) voyant son programme modifié à cause de conditions météo dantesques. À tel point que la moitié des bateaux est restée à quai! "On a plus de 8 mètres de creux en mer à partir de mercredi et 10 mètres jeudi avec des rafales à près de 120 km/h", a commenté le météorologue Christian Dumard.

Les Imoca (ces monocoques utilisés sur le Vendée Globe, tour du monde en solitaire et sans escale) ont ainsi été obligés de rester à quai, en ce compris donc le duo belge Denis Van Weynbergh – Gilles Buekenhout, sur le voilier D'Ieteren Group. Les autres voiliers, eux, prenaient le large tant bien que mal.

Si les Ultim, véritables géants des mers, ont commencé leur périple de deux semaines vers la Martinique sous la forme d'une course contre la montre pour éviter la tempête, les deux autres catégories parties (Ocean Fifty et Class40 dont le Curium du Namurois Renaud Dehareng et du Français Marc Depesqueux) filaient vers... Lorient, escale imposée par les organisateurs passer le coup de tabac.

Une première dans l'histoire de cette course qui fête ses 30 ans. Même avant d'atteindre la cité de la voile, certains ont toutefois déjà connu des soucis: collision (dont Curium avec un concurrent plus abîmé), dématage etc. Et ce n'était qu'un début...

Lundi soir, soit après un peu plus de 24 heures de course et en attendant la tempête Ciaran qui va balayer le quart nord-ouest de la France, dans la nuit de mercredi à jeudi (on attend des vents à plus de 150 km/h au large des côtes!), notre seul compatriote déjà en mer, Renaud Dehareng, pointait à la 17^e place en Class40, mais c'est évidemment anecdotique au regard du menu à encore digérer...

Arnaud Boever



Sur "Curium Life Forward", le Namurois Renaud Dehareng est très vite entré dans le vif du sujet de la 16^e Transat Jacques Vabre.

